



**HAL**  
open science

## Colonialité, pluriversalité et outillage gestionnaire

Vincent Pradier

► **To cite this version:**

Vincent Pradier. Colonialité, pluriversalité et outillage gestionnaire. 11ème édition des journées GESS, Institut de recherche en gestion - UPEC, Dec 2024, Paris, France. hal-04831857

**HAL Id: hal-04831857**

**<https://hal.science/hal-04831857v1>**

Submitted on 11 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

## **Colonialité, pluriversalité et sciences gestion : que révèlent les pratiques de transition écologique des ONG de solidarité internationale ?**

### **1. Proposition d'article pour le workshop d'accompagnement à la publication de la RECMA**

L'appel à proposition de la 11ème édition des journées GESS propose d'explorer la façon dont « les organisation de l'économie sociale et solidaire (ESS) parviennent [...] à répondre [...] (aux) multiples injonctions économiques, sociales, solidaires et écologiques ? ». En particulier, l'un des angles retenus est de s'intéresser à la façon dont « l'ensemble de ces questions d'actualité sur les transitions écologiques entrent en écho avec les travaux en gestion inscrits dans des approches critiques ».

A notre sens, s'il est un domaine de l'ESS particulièrement révélateur tout à la fois de l'influence des sciences de gestion dans les pratiques organisationnelles et des critiques qui leur sont adressées, c'est bien celui des acteurs de l'aide internationale. En effet, si l'on considère une intervention sociale comme un « dispositif d'intervention planifiée, élaboré par des experts, visant à implanter ou modifier des institutions et/ou des comportements dans des contextes variés » (Olivier de Sardan, 2021, p. 7), force est de constater que l'aide internationale s'est concrétisée depuis les années 1950 par pléthore de programmes particulièrement standardisés qui ont prospéré, en particulier dans les pays dits « du Sud » (ou « pays du sud global »). De manière concomitante, de nombreuses critiques ont été faites à l'encontre des différents projets mis en place. Confrontés à un relatif échec quant aux objectifs fixés (« un monde sans pauvreté »), ils ont à tout le moins rencontré de nombreux écarts (*implementation gap*) entre les interventions telles qu'elles étaient prévues et telles qu'elles se sont déroulées réellement, interrogeant la « capacité (des organisations de l'ESS à) penser [...] (des) outils de gestion responsables », notamment « face aux enjeux climatiques ».

Or les constats du sixième rapport d'évaluation du GIEC sont sans appel. Si celui-ci démontre que « l'influence humaine a réchauffé l'atmosphère, les océans et les terres (et va entraîner) des changements rapides et généralisés dans l'atmosphère, les océans, la cryosphère et la biosphère », il précise que « la vulnérabilité des écosystèmes et des populations au changement climatique varie considérablement d'une région à l'autre [...], sous l'effet [...] des schémas historiques et permanents d'inégalités tels que le colonialisme » (IPCC, 2022, p.12). Sont particulièrement concernés par ces nouvelles vulnérabilités les pays considérés par l'OCDE comme moins avancés (les PMA) ou en développement (PED). Appréhender comment, sur certains de ces

territoires déjà durablement dégradés économiquement, socialement – voire démocratiquement – l’ESS contribue (ou non), à opérer des dépassements de frontières, matérielles et immatérielles, à même de répondre à la « double insoutenabilité sociale et environnementale de notre modèle économique standard » (Eynaud *et al*, 2019, p.11) nous semble pertinent, et en phase avec la problématique de ces rencontres.

C’est particulièrement le cas des organisations non gouvernementales (ONG) de solidarité internationale, qui, comme toutes les organisations *occidentales*, sont appelées, par la Convention-Cadre des nations unies sur les changements climatiques (CNUCC) à réduire leur empreinte dite environnementale. A ce titre, en France, depuis décembre 2020, dix ONG d’action humanitaire parmi les plus importantes se sont engagées à réduire de 30% leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) d’ici à 2025, et 50% à l’horizon 2030, arguant que « les actions des organisations de solidarité, aussi cruciales soient-elles, peuvent générer des impacts environnementaux et climatiques. [...] La prise en compte de ces enjeux est donc pour le secteur [...] une question de cohérence globale » (Groupe URD, 2020).

Ainsi, considérant que les ONG sont tout à la fois le fruit de l’histoire thermo-industrielle de pays *occidentaux*, tout autant que celui de leur histoire *coloniale*, que révèle finalement la dimension exponentielle et systémique de la transition écologique de l’outillage gestionnaire des ONG *occidentales* de solidarité internationale ?

Nous proposons d’illustrer cette question de recherche par un travail qualitatif et inductif de comparaison d’études de cas menées au sein de six ONG françaises de solidarité internationale. L’inscription de ce travail en Convention industrielle de formation par la recherche (CIFRE) au sein de Coordination SUD (la plate-forme des ONG françaises), nous a permis d’étudier une diversité d’ONG *occidentales*, et de nous intéresser à leurs conditions de déploiement en France et sur deux territoires dégradés : le Sénégal et le Burkina Faso.

Le caractère intrinsèquement multiculturel de la gestion de ces organisations, leur inscription dans l’histoire *coloniale* des pays européens et une certaine « extrémité » de leurs territoires d’intervention nous a amené à mobiliser chemin faisant les approches décoloniales de gestion – comme « nouvelles lunettes théoriques (pour) étudier ces questions » – en particulier *l’écologie décoloniale*, à même d’éclairer la spécificité de cet objet (l’ONG) et de ces territoires (les PMA et le PED), comme l’illustration possible d’une « double fracture coloniale et environnementale de la modernité » (Ferdinand, 2019, p.14).

Trois principales contributions sont attendues. D'une part, nous proposerons de documenter comment certaines ONG *occidentales*, en gérant l'aggravation du réchauffement climatique sur leurs territoires d'intervention, sont confrontées au risque d'un déploiement de pratiques parfois très empreintes de *colonialité*. Nous tenterons également d'éclairer les diverses stratégies organisationnelles et individuelles de résistance, de contournement, de *pluriversalité* et leur « mise à l'épreuve des contextes », notamment territoriaux. Enfin, en nous inscrivant dans les *critical management studies*, nous montrerons comment ces pratiques, qui matérialisent la transformation du rôle et du positionnement des ONG *occidentales*, sont surtout révélatrices du caractère *occidentalo-centré* et *colonial* de l'architecture de l'aide, et plus généralement des sciences de gestion, notamment dans la gestion des transitions.

## 2. Bibliographie succincte

- Bancel, N. (2022). *Le postcolonialisme. Que sais-je ?*
- Cazenave, B., Garbe, E. & Morales, J. (2020). *Le management des ONG*. La Découverte.
- Escobar, A. (2020). *Postdevelopment @ 25: On “being stuck” and moving forward, sideways, backward, and otherwise*. In A. Escobar (Eds.), *Pluriversal politics*: 97-119. Durham: Duke University Press.
- Escobar, A. (2018). *Sentir-penser avec la terre*. Seuil.
- Eynaud, P., Carvalho de França Filho, G. (2019). *Solidarité et organisation: penser une autre gestion*. France.
- Ferdinand, M. (2019). *Une écologie décoloniale. Penser l'écologie depuis le monde caribéen*. Seuil.
- Groupe URD (2020). *Déclaration d'engagement des organisations humanitaires sur le climat*.
- IPCC. (2022). *Climate change 2022. Impact, adaptation, vulnerability: summary for Policy Maker*. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Genève.
- Quiroz, L., Colin, P. (2023). *Pensées décoloniales. Une introduction aux théories critiques d'Amérique latine*. La Découverte.
- Olivier de Sardan, J. (2021). *La revanche des contextes: Des mésaventures en ingénierie sociale en Afrique et au-delà*. Karthala.
- Ryfman, P. (2014). *Les ONG*. La Découverte.
- Santos, B. de S. (2011). Épistémologies du Sud. *Études rurales*, 187, 21-50.
- Schmitz, H. P., & Mitchell, G. E. (2022). Understanding the Limits of Transnational NGO Power : Forms, Norms, and the Architecture. *International Studies Review*, 24(3).
- Sondarjee, M. (2020). *Perdre le Sud. Décoloniser la solidarité internationale*. Ecosociété